

SANS L'EMPIRE, PAS D'INDUSTRIE

Les leviers de l'industrialisation britannique ne sont pas uniquement sur ou sous son sol. Pourquoi l'Angleterre et pas la ? L'historien américain Kenneth Pomeranz a souligné qu'au XVe siècle, en termes d'efficacité agricole, d'organisation sociale, de biens de consommation, de densité de population et de technologie de navigation et militaire, l'est de l'Eurasie (de l'Empire ottoman à l'Inde, à la et au Japon) n'est pas moins « avancé » que les petits États-nations d'Europe occidentale. En 1800 l'espérance de vie est supérieure dans la vallée du Yangzi à ce qu'elle est en Angleterre, et le niveau de vie y est comparable. En 1900 il est huit fois inférieur.

La « divergence » commence à la charnière des XVIIIe et XIXe siècles. Kenneth Pomeranz identifie deux avantages clés de la Grande-Bretagne : l'abondance de charbon et la domination sur le Nouveau Monde, vaste réservoir de matières premières (*The Great Divergence* , [2000], *Une grande divergence* , Albin Michel, 2010). En particulier, la suprématie navale et les importations d'Amérique sont cruciales : jamais l'agriculture britannique n'aurait pu produire le coton, le sucre, le bois - puis la viande, le blé, la laine - qu'elle importe d'Amérique du Nord. La n'a pas d'empire et ne peut utiliser l'environnement d'autres régions du monde.

Si la Grande-Bretagne a, la première, aboli la traite négrière en 1807, l'esclavage colonial a aussi joué son rôle dans son industrialisation. Elle n'est certes pas la seule puissance esclavagiste, mais c'est l'une des plus importantes : au cours de quelque 11 000 voyages, les armateurs britanniques ont transporté plus de 3 millions d'esclaves, soit le quart de l'ensemble de la traite transatlantique. L'argent dégagé dans ce commerce et dans l'économie de plantation des Caraïbes par les armateurs, les planteurs, les banquiers, est rapatrié, alimentant l'essor commercial du XVIIIe siècle.

Paradoxalement, l'abolition de l'esclavage, en 1833, contribue à l'essor industriel des années 1830 et 1840 : les 20 millions de livres de compensation accordées par le Parlement aux propriétaires représentent alors une somme colossale, 40 % du budget de l'État, permettant à de nombreuses fortunes de se développer et d'investir dans les secteurs dynamiques de l'économie.

Enfin, l'Amérique du Nord et les Caraïbes importent de Grande-Bretagne une part importante de leurs produits : l'empire n'est pas seulement une ressource, c'est un débouché. L'industrie cotonnière d'Inde se voit imposer la compétition de productions britanniques désormais plus concurrentielles. L'empire joue donc un rôle essentiel dans l'industrialisation britannique. **F. B.**